

## Abbé Victor CLAVEREAU



*Abbé Victor Clavereau  
professeur de 5<sup>e</sup>.*

Victor Clavereau est né au May-sur-Evre, le 1er juillet 1911. Après des études au Collège de Beaupréau et au Grand Séminaire d'Angers, il est ordonné prêtre en juin 1936. Il fut d'abord envoyé comme professeur au Collège de Combrée. En juillet 1961, il devient curé de Mazières-en-Mauges où il demeure jusqu'en 1989, date à laquelle il est admis à prendre sa retraite. Il est décédé, le 24 novembre 2003, à Beaupréau. L'eucharistie des funérailles, présidée par l'abbé Jean Quris, vicaire épiscopal, a été concélébrée, le mercredi 26 novembre, en la chapelle de l'hôpital de Beaupréau. (Ces éléments biographiques nous ont été fournis par la Semaine Religieuse du diocèse d'Angers que nous remercions vivement !)

### MAGISTER et MAESTRO (1)

C'est en arrivant en Cinquième A, dont il était le professeur titulaire, en octobre 1947, que je fis la connaissance de l'abbé Victor CLAVEREAU. Il fut mon professeur de Français et de Latin. Je crois même me souvenir qu'à la fin de l'année il m'a initié au Grec ancien. Il ne mit pas très longtemps à déceler mes faiblesses grammaticales en Français et je me souviens de séances au tableau qui se terminaient invariablement dans les larmes et qui sont revenues chaque samedi pendant au moins deux mois. Il est vrai qu'après ce traitement de choc, je maîtrisais parfaitement les arcanes des analyses logique et grammaticale.

A l'image du pédagogue exigeant et sévère se superpose, dans mon souvenir, celle du maître de chant, infatigable, passionné, s'acharnant, pendant les récréations du midi, à nous apprendre – par cœur car la plupart d'entre nous n'avait aucune notion de solfège ! – les partitions de Bach, Haendel, De Lalande, Fauré et j'en oublie. Il avait très vite repéré que la nature m'avait doté d'une voix de soprano agréable et, tout de suite, je me suis trouvé embauché dans une chorale qui, quelques mois plutôt, avait connu une sorte de triomphe avec l'interprétation du Messie de Haendel. Et c'est ainsi qu'il nous a embarqués dans de belles aventures musicales qui avaient nom : l'Oratorio de Noël de J.S. Bach, L'Enfance du Christ de Berlioz, le Requiem de Fauré et qui nous entraînèrent hors les murs de l'Institution, à Domfront en particulier. Chef de chœur, chef d'orchestre, doté d'un joli timbre de ténor, chantant et dirigeant admirablement le Grégorien à la chapelle, il était aussi metteur en scène et je n'ai pas oublié cette reprise de Malbrough s'en va-t-en guerre où il m'avait confié la voix de sœur Anne, incarnée et mimée par notre actuel Trésorier, juché sur sa haute tour de carton pâte et coiffé d'un hennin gigantesque !!!

Je lui dois, en tout cas, comme beaucoup d'autres, d'avoir acquis très tôt, c'est-à-dire dès l'adolescence, la capacité d'apprécier ce qu'il est convenu d'appeler « la grande musique », superbe cadeau dont je n'ai cessé de profiter depuis.

Quand il quittera Combrée, en 1961, pour devenir curé de Mazières-en-Mauges, il s'empressera, entre autres activités que rappelle l'homélie de l'abbé POIRIER, reproduite ci-après, de recruter chez ses paroissiens les éléments d'une chorale et de donner à nouveau des extraits de ses œuvres préférées. A partir de 1989, il se retire à la maison de retraite de Beaupréau. Il reviendra au collège à l'occasion des repas des anciens professeurs puis les atteintes de l'âge l'isolent de plus en plus du monde extérieur ; un nom, paraît-il, avait sur lui un effet magique, Combrée, et lui faisait retrouver toute



*Dernière apparition au collège en juin 2001*

son acuité intellectuelle qui se nourrissait alors de nombreux souvenirs. Et les membres du cours 1951 ne pouvaient pas lui procurer plus grand bonheur que de l'inviter à leur fête jubilaire de juin 2001. Amené par son médecin, Martial VASLIN, du cours 1964, gendre de feu Maurice COURAUD, du fond de son fauteuil roulant, il se montra sensible aux marques de sympathie que lui manifestèrent ses anciens élèves et en repartit tout revigoré. Le voilà désormais citoyen de la Jérusalem céleste et gageons qu'il a, sans peine, trouvé sa place dans le chœur des voix divines, avec toute l'éternité pour chanter à cœur joie la gloire de Dieu.

Michel LEROY

*(1) Je me dois de signaler que j'emprunte ce titre à mon condisciple, Michel GALISSON, du cours 1951, qui a rapproché ces deux termes, à propos de l'abbé CLAVEREAU, dans son excellent compte-rendu de la célébration du jubilé de son cours, le 9 juin 2001, à laquelle son ancien professeur avait participé. Cf. bulletin Automne 2001, page 20.*

### **Homélie de M. l'abbé Jacques Poirier**

« Père, ceux que tu m'as donnés... je leur ai fait connaître ton nom... » Ces paroles de Jésus, dans sa prière à son Père, durant sa veillée d'adieu à ses disciples, le Père Victor ClaverEAU pouvait les reprendre dans la paix de son cœur, au cours des dernières semaines, comme beaucoup de prêtres au terme de leur vie. Durant vingt-huit années, il fut le curé de Mazières-en-Mauges, soucieux de transmettre, par la catéchèse et la prédication, une doctrine claire qui puisse étayer une foi solide. « La vie éternelle, selon les paroles de Jésus, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ ». En 1961, à son arrivée, en paroisse, le Concile s'amorçait, pour enrayer l'évasion de beaucoup de jeunes, happés par leurs études et le monde moderne... Il avait 50 ans, il était dynamique, avec ses paroissiens, pour revitaliser les écoles, rajeunir le sanctuaire, rehausser le chant choral... Tout cela transparaissait encore, dans ses conversations, une fois arrivé à la maison de retraite Saint-Michel de Beaupréau.

Il apportait des qualités qu'il avait développées, durant vingt-cinq années passées au collège de Combrée, après son ordination sacerdotale. Passons sur cet enseignement de base qu'il donnait, sur les longues corrections de devoirs et leçons écrites, travail obscur de formation littéraire et chrétienne dans un internat

de réputation studieuse. Il y ajoutait des classes de chant et, durant le temps qu'il fallait grignoter sur les récréations, la direction d'une maîtrise pour les offices religieux du dimanche. Au bout de dix ans, en 1947, éclatait sous les voûtes de la chapelle, un vrai succès, le Messie de Haendel : on imagine l'exploitation tenace d'un talent, une passion pour le chant choral qu'il avait su communiquer à ses élèves, à des artistes locaux solistes. Il était encouragé par le Père supérieur, le chanoine Joseph Pinier, et l'enthousiasme des élèves que les anciens auraient su mieux évoquer, même s'il nous a donné d'écouter quelques enregistrements. C'est toute une discipline qu'il inculquait à des jeunes, combien précieuse. Arrivé dans sa paroisse, il a su retrouver plus d'une centaine de chanteurs pour faire revivre « son Messie », du moins quelques beaux passages.

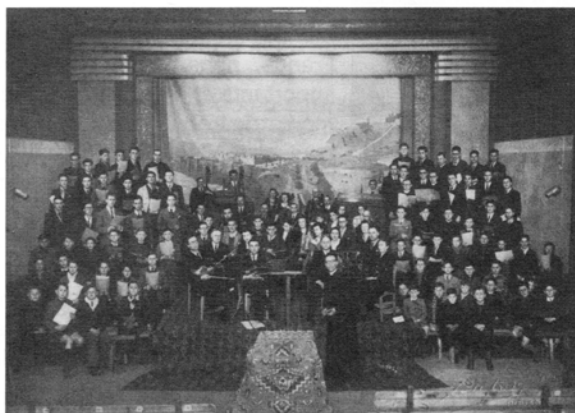
Il aimait beaucoup aussi le chant grégorien, et ce fut, pour lui, un véritable drame quand, après le Concile, l'usage de la langue populaire a chassé, un peu vite sans doute, le grégorien quasi universel dans notre liturgie d'alors.

Les échos de cette vie nous parvenaient durant les quinze dernières années de sa vie à Beaupréau. Echos lointains, affaiblis, laissant entrevoir pourtant la fougue des convictions, dans un contexte qui nous manquait.

Il était un homme de prière, de foi bien trempée, comme celle de sa sœur religieuse de Jeanne Delanoue. Il voulait donner accès à la vie éternelle, vie de communion intime avec Dieu déjà sur terre, en attendant la vision béatifique.

« Père que ceux que tu as donnés, disait Jésus, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi ». C'est aussi la prière du disciple qui a accepté d'être apôtre, envoyé de la Bonne Nouvelle. Que le Seigneur accueille son fidèle serviteur !

A propos des enregistrements réalisés, entre autres, par Radio Rennes, du Messie et d'autres œuvres, le cousin de l'abbé CLAVEREAU met à notre disposition les cassettes audio qu'il a récupérées chez lui. Nous sommes convenus avec Louis BRICARD, ancien P.D.G de la maison de disques AUVIDIS, organisateur des victoires de la Musique, que ces documents sonores seraient confiés à un technicien qui, après les avoir écoutés, verrait, selon leur qualité, si cela vaut le coup d'en réaliser un master et ensuite des C.D. Dans le cas où cette opération serait possible, que tous les anciens qui souhaiteraient en acquérir, se fassent connaître auprès de Michel LEROY, 17bis rue Célestin Port - 49100 Angers. Tél. 02.41.86.70.18. Adresse e-mail : amicale3@wanadoo.fr.



*Le Messie  
de Hædel  
1948*